

FAUX MOBBING

1 journée d'analyse intégrale de l'espace juridique Mobbing. Gérone 25 novembre 2005

1 Jornada de Análisis Integral del Mobbing Ámbito Jurídico

Girona 25 Noviembre 2005

LE TEST DU TÉMOIGNAGE: COMMENT DÉTECTER LE FAUX MOBBING?

Auteur: Marina Parés Soliva. Président du Service européen d'information sur le mobbing (SEDISSEM)

En espagnol dans l'original. Traduction par Marina Parés.

Présentation:

La raison de mon article est basée sur la figure du faux mobbing compris comme faux positif dans le sens où c'est souvent un harceleur secret qui ne se perçoit pas comme tel et qui, consciemment ou elle se présente inconsciemment comme une victime d'intimidation, ce qui est d'autant plus vrai que l'intimidatrice a tendance à faire semblant d'être une victime lorsqu'elle est découverte. Le but de cet article est de présenter les clés qui nous permettent de le détecter et de l'atteindre à travers l'analyse du type de langage utilisé; c'est, selon ses propres mots, trouver les signes de son caractère manipulateur. Par conséquent, la manipulation est la question clé pour déterminer le faux mobbing du mobbing authentique. Dans le faux mobbing, le type de communication est paradoxal, c'est-à-dire la manipulation du langage; au lieu de cela, une véritable victime avec un harcèlement moral authentique communique par un discours authentique et véridique. Dans chaque processus judiciaire, la recherche de la vérité est l'une de ses fins, c'est pourquoi la reconstruction des faits par le témoignage devient une partie importante. Dire le mensonge dans ce contexte implique de détecter le mensonge de ce témoin. Le test est probablement l'élément le plus important dans toute action en justice et c'est parce que le test dépend du juge statuant pour ou contre, donc une connaissance approfondie des moyens de probation est une obligation de l'avocat. Les aveux et les déclarations, tant dans la fréquence que dans les données qu'ils sont en mesure de fournir, sont les éléments de preuve les plus importants dans les procédures judiciaires. Avant de poursuivre, je voudrais revoir un peu les termes confession et déclaration. La confession est définie comme «la reconnaissance spontanée ou sollicitée qu'un sujet fait de sa participation à un événement ou à une situation dans laquelle il est engagé et qu'il a gardé secret jusque-là» (Poggi, V. 1996) . En plus des aveux détaillés, les juristes distinguent les soi-disant «aveux forcés ou provoqués». Toute autre exposition de faits connus par les auteurs ou les témoins au juge est appelée une «déclaration». Nous savons que les aveux et les déclarations sont entourés d'un subjectivisme profond qui présentera des difficultés et sera considéré comme valide. celles qui répondent à une exigence difficile à vérifier, à savoir la sincérité.

Concept de mobbing

La définition de la vingt-troisième édition du Dictionnaire de l'Académie royale espagnole sur le mot "harcèlement" est: "l'action et l'effet du harcèlement" et définit au harcèlement moral ou psychologique comme "la pratique exercée dans les relations "personnel", en particulier sur le lieu de travail, consistant en un traitement vexatoire et qualifiant envers une personne, afin de la déstabiliser psychiquement". La grande avancée qui accompagne l'introduction de ce concept dans le dictionnaire RAE, doit être appréciée. Nous devons encore vérifier qu'il manque deux éléments importants qui définissent toute situation de harcèlement, tels que les actes de marginalisation et l'élément de harcèlement moral de groupe, et l'importance de l'élément de groupe tel qu'il sera. indicateur clair qui nous permettra de distinguer un faux mobbing d'un vrai (Parés, 2005). "L'intimidation morale est la violence psychologique d'un groupe contre une personne; ce n'est pas un conflit entre deux personnes, un tyran et une victime, et si, au contraire, un groupe contre un travailleur".(1) Dans les cas où il n'y a pas un tel élément de groupe, l'élément qui nous servira être capable de faire la distinction entre une véritable victime d'intimidation et de faux mobbing sera l'utilisation de manipulation dans la langue par l'intimidateur qui prétend être une victime ou l'existence d'un trouble mental dans le cas de. On sait que le harceleur attribue ou "accuse" la victime de ses propres intentions comme s'il était un miroir et attribue ses propres erreurs et ses propres peurs Hirigoyen, MF (1999). González de Rivera, JL (2002). Piñuel, I (2001), il n'est donc pas surprenant que, dans les procédures judiciaires, il se présente comme une victime de la personne véritablement victime d'intimidation. Nous citons Hirigoyen: "Un individu pervers peut être accusé d'actes que Vous n'avez engagé aucune personne que vous souhaitez disqualifier. Même si la personne quitte le procès réhabilité, elle peut perdre sa réputation et même son travail. Il sera essentiel de respecter la présomption d'innocence".(2) Souvent, en mobilisant ce qui attire d'abord l'attention sur le discours du manipulateur, c'est ce sentiment qu'il y a quelque chose qui n'est pas logique. Plongez plus profondément dans cette perception à la place. L'enlever de nos esprits sera la première étape pour apprendre à détecter un manipulateur expert de la communication, comme un pervers organisationnel, et il est très courant qu'un tyran attribue une victime à la mauvaise foi sans preuve de cela. Une attitude ouverte est d'écouter les intentions que l'intimidateur attribue à la victime, car elles nous donneront les motifs intimes du manipulateur pour l'intimider. Le harcèlement moral ne cherche pas le mal du mal, il cherche à ce que ce mal produise un résultat. Utilise le langage pour manipuler et cette manipulation est spécifique dans l'utilisation de l'incongruité et de la contradiction, on peut dire que ces deux éléments sont toujours présents dans chaque discours manipulateur.

(1) M. Parés "Mobbing: Connaître le groupe de siège de l'anthropologie". Conférence des maîtres. XIII Symposium international d'anthropologie physique "Juan Comas". Campeche-Mexique. Novembre 2005.

(2) et MF Hirigoyen "Harcèlement moral au travail. Distinguer la vérité du faux". (2001: 290).

Fausses accusations

Une fois le harcèlement moral défini et le type de communication utilisé par le harceleur, j'aborderai le sujet des fausses accusations dans le domaine juridique et c'est pourquoi je me suis basé sur le travail de Proggi (3).).

(3) V Proggi et al. "Fausses accusations". Prix Liga de psychiatrie. 3e Congrès international de psychiatrie. Buenos Aires. Octobre 1996.

Dans les fausses accusations, le contenu du discours peut être exact ou erroné, mais dans le contenu du tort, il peut arriver que le sujet croit vraiment ce qu'il dit parce qu'il en est conscient, ou que le sujet peut être conscient de l'authenticité de son Discours, essayez que cela soit vrai et cet «essai» est ce qui fera la différence fondamentale, bien que dans les deux cas le discours soit faux, au début il y a un manque d'intention de tromper. La personnalité paranoïaque est un trouble de la personnalité qui définit les points communs avec les victimes d'intimidation. Les principaux signes sont la méfiance, la psycho-rigidité, la faible capacité d'autocritique, l'égoïsme, le besoin de flatterie. Ce sont des personnes qui nourrissent du ressentiment et une agression considérable, détectées dans certains cas et projetées dans d'autres. Ce sont ces cas que nous voyons fréquemment devant les tribunaux avec leurs attitudes et leurs comportements de plainte et de protestation. Selon Proggi: "Dans les cas où la vraie croyance du "mauvais" sujet est possible d'avertir de deux aspects: l'erreur ou la pathologie mentale. Si le discours déclaré est vrai, il se peut que le mensonge soit pris pour vrai, avec le. Lorsque la parole est entretenue par des croyances ou des convictions anormales, fermes, tenaces à contenu absurde ou illogique, et qu'une telle expérience de certitude est incorrigible par expérience, alors nous sommes dans le domaine de pathologie délirante. Au lieu de cela, lorsque le faux dénonciateur a le manque de sincérité comme seul but, nous serions dans le domaine du mensonge pathologique. Et c'est précisément dans ce cas que la littérature psychiatrique médico-légale décrit trois personnalités psychopathes inclinées à cette classe d'imputations: l'hystérique, la mitomane et la personnalité perverse. Voyons comment la description de chacune de ces personnalités correspond au profil du harceleur pervers organisationnel. La personne hystérique aime la théâtralité et être le centre d'attention, et cela à cause de sa vanité. Or dans le mythomane l'élément qui la définit est la fabrication, c'est la reine de la fable, qui se délecte, entre autres, des "accusations hétéro sexuelles" (Proggi citant Dupré). Enfin, la personne avec une personnalité perverse est pleine de désir destructeur sous toutes ses formes, et se caractérise par être mauvaise parce qu'elle aime écrire de manière anonyme, est connue pour ses commentaires empoisonnés, ainsi que pour la dénonciation et le menteur de la vipérine. L'explication de son ajustement dans le profil du harceleur est que les trois types de personnalité (hystérique, mitomane et pervers) ont deux ingrédients communs: la malignité d'une part et l'imperméabilité affective de l'autre, avec laquelle tout type de simulation est possible. Nous citons Hirigoyen (1999: 117) "L'intimidation se défend au moyen de mécanismes de projection: ils attribuent aux autres toutes leurs difficultés et tous leurs échecs et ne se sentent coupables de rien. Ils se défendent également par le déni".

Nous avons déjà vu que ces caractéristiques, qui ont été précédemment définies par la psychiatrie légale, sont les mêmes que celles décrites par les experts comme typiques du sujet de l'intimidation. Par conséquent, ces trois types de personnalité servent à définir le profil du harceleur, de tout harceleur, que ce soit au travail, à l'école, en famille. Le harcèlement est souvent porté devant les tribunaux, accusant sa (authentique) victime d'avoir causé ses maux. Selon Hirigoyen (1999: 102) "Chaque fois qu'il doit justifier sa haine, il oblige le méchant à invoquer la persécution de sa victime. Il se place ainsi en situation de légitime défense". Deux types d'altérations de personnalité se rencontrent souvent chez la même personne: le pervers et le mitoman, nous avons affaire au soi-disant pervers-mitoman. Le mythomane pervers agit essentiellement dans le mal, faisant de fausses accusations et allégations émues par sa haine, son désespoir, sa jalousie et sa vengeance, ou simplement par le plaisir de causer du mal aux autres. Un exemple de cela est les campagnes de diffamation au moyen de lettres anonymes, qui provoquent un climat de malaise qui peut parfois être assez long et avoir une gravité grave, et sont appelées intimidation virtuelle lors de l'utilisation de réseaux virtuels pour à sa diffusion.

Selon Hirigoyen (1999: 114) Dans le pervers, les déceptions produisent de la colère ou du ressentiment, et un désir de vengeance. Quand un pervers perçoit une blessure narcissique (une défaite ou une répulsion), il ressent un désir illimité d'avoir une revanche. Ce n'est pas une réaction passagère, mais un ressentiment inflexible. Il convient également de noter qu'une forme fréquente de "vanité mythomanie", qui est très courante parmi les harceleurs qui ont atteint une certaine position dans l'organisation, sont ceux qui s'en vont et Ils prétendent avoir des relations influentes ou importantes ou appartenir à certains cercles. Ces personnages tombent généralement en ruine peu de temps après leur rencontre (charlatans et fanfare), mais dans certaines circonstances, ils peuvent inventer ou suggérer des histoires vraies d'accusation et d'auto-accusation. Qu'il y a un fond anormal ou pathologique chez celui qui cherche à travers les fausses accusations, la vengeance, l'utilité, la rédemption, la notoriété, le plaisir, mais une telle affirmation ne peut pas généraliser. Soyez conscient, car il y a tout un groupe de sujets qui, pour différentes raisons, ont une caractéristique commune: celle de présenter une volonté consciente de fraude.

Le harceleur

Pour approfondir l'idée que le faux mobbing masque souvent un véritable intimidateur et pour pouvoir comprendre qu'en cas de faux positifs, nous avons affaire au même type de personnes que celles décrites en psychiatrie légale comme des personnalités ayant des altérations à l'esprit. Face à de fausses accusations, je continuerai à définir le profil de l'intimidateur selon les experts en la matière comme Hirigoyen, González de Rivera et Piñuel. Hirigoyen (4) définit le pervers organisationnel comme un pervers narcissique. González de Rivera le décrit comme étant affecté par le trouble de la médiocrité inopératoire actif ou syndrome MIA (5): "L'individu souffrant de MIA est persistant, développe facilement une activité élevée (inopérante, bien sûr) et a un grand désir de notoriété et influence sur les autres, qui atteint parfois des teintes messianiques" et Piñuel (6) est d'accord avec leur nature psychopathique.

(4) "Les narcissiques pervers opposent les membres les plus dociles du groupe à la personne isolée" Hirigoyen, MF "Harcèlement moral au travail. Distinguer le vrai du faux." (2001: 46).

(5) González de Rivera, JL "La violence psychologique" (2002: 89).

(6) "compréhension de la nature psychopathique de l'intimidateur et de son comportement pervers" Piñuel, I "Mobbing" (2001: 129).

Pour tout ce qui précède, nous avons pu montrer que le harceleur en milieu de travail suit les paramètres de l'altération de la personnalité décrits par la psychiatrie légale comme ces promoteurs de fausses accusations, et que, par une tournure perverse, il se présente au tribunal avec une fausse accusation de mobbing dans lequel vous voulez vous montrer comme une victime ou comme un "pauvre de moi". Selon Field (7) "la réponse standard d'un intimidateur en série, lorsqu'il est considéré comme responsable de son action, et craint de voir son insuffisance, son incompétence et son comportement désordonné, est de répondre avec la stratégie de refus de contre-attaquer en se faisant passer pour une victime. C'est très efficace".

(7) Field, T. "The Standard Response of a Serial Bully". Sur le site "Bully-on line" (2000)

Ainsi, les fausses accusations de harcèlement moral seront encouragées par deux types de sujets; d'une part les personnes atteintes d'un trouble mental (paranoïa) et d'autre part celles

qui favorisent la fraude. Dans ce dernier cas, la fraude se produit par la manipulation et les sujets qui les promeuvent présentent l'un des trois types d'altération de la personnalité qui correspondent au profil de l'intimidateur décrit dans toute la littérature sur le harcèlement. Nous concluons que pour le thérapeute français, les patients paranoïaques sont les principaux demandeurs de faux mobbing, Hirigoyen (2001: 61) "Le plus grand danger de fausses accusations de harcèlement moral est celui du paranoïaque, qui trouve du soutien dans le sujet. Dans la plupart des cas, le diagnostic est clair. (...) Contrairement aux vraies victimes, une personne à caractère paranoïaque n'essaiera pas de faire évoluer la situation vers un quelconque accord mais essaiera de la garder. Sa dénonciation de la victime-harceleuse qu'il a désignée (...) Avec un argument paranoïaque, il est impossible de discuter, et les conflits ne peuvent jamais être résolus, mais ils entrent dans un processus sans fin d'accusations. Les mœurs sont dans le doute, elles remettent en question leurs propres actions et elles recherchent des solutions qui peuvent mettre fin à leur tourment. Les paranoïaques, en revanche, ne doutent pas, affirment et accusent".

Manipulation du langage

Hormis les patients paranoïaques, l'autre grand groupe de faux mobbing est déterminé par les manipulateurs dont la motivation est la fraude. Les cas de fraude dans les accusations de faux mobbing peuvent être détectés en analysant le langage utilisé par le manipulateur. Pour l'étude de la manipulation du langage je me baserai sur un type spécifique de communication qui utilise le pervers organisationnel à savoir la communication paradoxale (8).

(8) Parés, M "Communication in Mobbing" 1er Symposium ibéro-américain d'ergonomie et de psychosociologie. Avilés. Octobre 2005.

Nous savons que pour harceler un autre être humain, le harceleur devra effectuer deux types de manipulations, l'une visant l'environnement de la victime et l'autre dirigée contre la personne harcelée. Pour l'intimidateur, la manipulation visant l'environnement a pour but de faire de lui son allié, qu'il collabore au harcèlement ou qu'il ne précise pas que c'est l'évidence et c'est pourquoi tout ce qu'il demande, c'est le harceleur est qu'il ne fait rien. Dans une situation de plainte pour faux mobbing collaborant au harcèlement, c'est nier à la victime une présomption d'innocence, et ne rien faire consiste à ne pas enquêter sur les motifs et les mécanismes du harcèlement.

Cet article vise à fournir les clés pour détecter la tromperie en premier lieu, en évaluant dans une mesure équitable la pression du groupe en vérifiant l'existence de l'élément de groupe de toute intimidation et en cas de fraude détectant la tromperie dans l'analyse du raisonnement et des arguments utilisés. L'environnement qui ne fait rien devient un contributeur tacite à l'intimidation; cependant, la manipulation visant la victime vise à l'endommager et à la déstabiliser.

Dans un processus de harcèlement psychologique, le paradoxe (contradiction) se pose à la fois au niveau du langage et du comportement, dans les deux cas il y a violence. Le comportement est symbolique (Perkins 2001) et se concrétise dans les actions et les attitudes; ainsi, au niveau du comportement, elle se manifeste à la fois dans les actes de communication non verbale et les actes de non-communication. Les actes de communication non verbale comprennent des

soupirs exagérés, des épaules haussées, méprisés; et en tant qu'actes de non-communication, ignorer un message d'accueil, ne pas répondre à une question, agir comme si une certaine personne n'était pas présente et vous tourner le dos. etc. De plus, dans le harcèlement, la contradiction surgit dans la communication verbale à travers le langage paradoxal. Dans le harcèlement moral, le langage est perverti, chaque mot cache un malentendu qui se retourne contre la victime choisie. Nous disons que la manipulation du langage est un outil de l'intimidateur psychologique car elle cherche à cacher la pratique de la violence d'une part, et d'autre part à utiliser des informations privilégiées pour nuire. Dans le dossier de la communication perverse, l'un doit empêcher l'autre de penser, de comprendre, d'agir; que ce soit la victime ou l'environnement. En cas de faux mobbing, l'environnement correspond à l'autorité judiciaire. La compréhension de la manipulation du langage (de la parole) du harceleur est réalisée en étudiant les termes utilisés, les contours mentaux, les approches stratégiques et les procédures stratégiques, et dans tous, il existe des clés de détection du harceleur de la langue utilisée par lui-même, ces clés sont la contradiction et l'incohérence. La contradiction réside dans le discours et l'incongruité dans l'enracinement.

Nous définissons l'incongruité comme un manque de logique ou une logique déroutante et pouvons la trouver dans l'intégralité du discours, et la définir comme une contradiction avec l'ensemble des erreurs, c'est-à-dire avec les faux arguments propagés par le manipulateur, qui incluent les insinuations et malentendus. Hirigoyen (1999, 124) "Lorsqu'une personne méchante attaque sa victime, elle pointe généralement les faiblesses du registre du discrédit et de la culpabilité." Il y a une contradiction dans le discours du harceleur qui n'apparaît pas dans le discours de la victime. L'émetteur utilise intentionnellement la contradiction. La contradiction comprend l'utilisation de mensonges et d'erreurs. Nous voyons le mensonge dans l'argument qui est basé sur un mensonge et dans le raisonnement une erreur est cachée (erreur) (9).

(9) Parés, M. "Mobbing: Détection du harceleur par le langage" III Réunion internationale sur la santé et la sécurité au travail. Vilanova i La Geltrú. Mai 2005.

Selon Hirigoyen (1999: 104) "Si la victime réagit et cesse de se comporter comme un objet docile, l'agresseur est considéré comme menacé et agressé. Celui qui, au début, a déclenché la violence, est maintenant en position (...) Le pervers essaie d'amener sa victime à agir contre lui afin de l'accuser de "mal". Pour démanteler le faux argument, il faut chercher les mensonges qui le soutiennent et pour cela il doit bombarder un à la fois. Un élément de l'argument afin de trouver des preuves qui feront mentir que l'intimidateur prétend être vrai est clair, et il faut être vigilant et détecter les indices et les malentendus qui constituent l'argument qui justifie le harcèlement de la victime. La contradiction comprend également les erreurs des accusations et celles-ci sont cachées dans le raisonnement. Des contrôles réguliers doivent être effectués afin de vérifier une à une les raisons utilisées par le harceleur pour stigmatiser la victime. La logique déroutante du harceleur provoque, comme il le dit, confond le récepteur et de cette manière le manipulateur atteint l'un de ses objectifs, à savoir bloquer l'action de l'auditeur.

On retrouve une logique déroutante ou pas de logique, car il y a une dissonance entre le perçu et le verbalisé. Selon Hirigoyen (1999: 96) "Le méchant consacre toutes ses stratégies à s'enfoncer dans un autre et, avec cela, il se recalcule". Connaître ces clés nous donne une certaine immunité contre la manipulation. Être moins vulnérable nous permettra de faire la différence entre la victime et l'intimidateur. Le discrédit de la victime procurera toujours un gain à l'intimidateur; l'avantage que le harceleur retirerait du discrédit de la victime ne pourrait être

obtenu sans recours au harcèlement. Je cite Hirigoyen (1999: 129) "L'agresseur est frustré. Sa victime devient un reproche vivant, ce qui le pousse à le haïr encore plus". C'est précisément l'acquisition frauduleuse par ce dernier qui déterminera si le harcèlement a été bénéfique ou non au harceleur.

CONCLUSIONS

La psychiatrie légale nous informe que les faux crimes sont formulés par des personnalités atteintes de pathologies délirantes ou sont engagés dans d'autres types d'altérations de la personnalité dont le mensonge pathologique est l'élément déterminant. Parmi les menteurs pathologiques, il définit ceux qui sont enclins à mentir et à tricher d'une part (sujets à personnalité hystérique et mythomanie) et ceux qui ont un malin (personnalité perverse). Par conséquent, je suis d'accord avec Piñuel (2003, 194) selon lequel "souligner qu'il n'y a aucun moyen de faire la distinction entre l'agresseur et la victime du harcèlement est un véritable non-sens". Le harceleur est satisfait quand il reçoit des environs une ratification de l'efficacité de son déguisement. Il est devenu véridique, la vérité a été ridiculisée par l'apparence, mais comme il est conscient de son piège, il ne peut pas courir le risque d'être spontané. Le brusque, le soudain comporte un risque. Le risque est l'irruption d'une contradiction qui dément irrémédiablement la validité de sa falsification. Le faux mobbing promu par un tyran qui prétend être une victime peut être découvert en mettant en évidence les contradictions et les incohérences de son discours. La solvabilité de son acte est menacée par les contradictions inconscientes qui se cachent en lui et auxquelles il est exposé la plupart du temps. Il suffit d'être prêt à le détecter et je pense que c'est une obligation éthique de la part de toutes les personnes impliquées de déterminer ces cas de faux mobbing. Selon Hirigoyen (2001: 61). "Il faut veiller à ce que les cas de fausses accusations de harcèlement moral ne discréditent pas et ne remettent pas en cause la réalité de ce que souffrent les vraies victimes". Une résolution positive d'une affaire de harcèlement moral doit garantir que le harceleur n'obtient pas. l'objet souhaité, sinon il servira de renforcement de cette stratégie d'intimidation, il est donc probable que le harceleur réappliquera en utilisant cette technique qui lui a été si bénéfique et établira ainsi «Le harcèlement comme mode de fonctionnement habituel». Ce document vise à éviter le risque que le concept de harcèlement moral finisse par perdre sa crédibilité.

BIBLIOGRAPHIE

Livres:

1. Castell del Pi, Carlos. "L'envie". Madrid. Alliance, 1991.
2. Château du Pi, Carlos. "La haine". Barcelone. Tusquets, 2002.
3. Escudero, José Francisco et Poyatos, Gloria. "Mobbing: analyse multidisciplinaire et stratégie juridique." Barcelone. Bosch, 2004.
4. García, Rolsma et Fuentes. "Travailler avec l'ennemi." Barcelone. Random H.Mondadori, 2003.
5. Garrido Genovés, Vicente. "Face à face avec le psychopathe." Barcelone. Ariel, 2004.
6. González de Rivera Revolta, José Luis. "Mauvais traitements psychologiques." Madrid. Épée. Calpe, 2002.

7. Hirigoyen, Marie-France. "Harcèlement moral", Barcelone. Paidós, 1999.
8. Hirigoyen, Marie-France. "Harcèlement moral au travail", Barcelone. Éditions 62, 2001.
9. Martinez, Marí et Dolz, José Luis et autres. "Harcèlement psychique professionnel." Saragosse. Egido, 2002.
10. Martos Rubio, Ana. "Je ne peux plus faire!". Madrid. Mc Graw-Hill, 2004.
11. Nazare-Aga, Isabelle. "Les Manipuladores". Barcelone. Vergara, 2002.
12. Piñuel Zabala, Iñaki. "Mobbing: Comment survivre à l'intimidation psychologique au travail." Santander. Claret, 2001.
13. Piñuel Zabala, Iñaki. "Mobbing. Handbook for Self Help." Madrid. Aguilar, 2003.
14. Piñuel Zabala, Iñaki. "Neomanagement. Têtes toxiques et leurs victimes." Madrid Aguilar, 2004.
15. Rivas Sánchez, Luis José. "Mobbing. Terrorisme psychologique au travail." Madrid. Aguilar, 2003.
16. Rodriguez, Nora. "Mobbing. Surmonter le harcèlement moral." Barcelone. Planète, 2002.
17. Velázquez Fernández, Manuel. "Mobbing, violence physique et stress au travail." Barcelone, Management 2000, 2004.
18. Watzlawick, Bavelas et Jackson. "Théorie de la communication humaine". Barcelone, Herder, 1997.

Articles:

19. Parés Soliva, Marina (2002). "Une étude comparative entre théorie de la communication et mobbing" dans La Paradoxal Communication; web www.acosomoral.org
20. Parés Soliva, Marina (2003). "Les qualités enviables" (03 mars) et "L'accusation: les dégâts cachés" (03 avril) sur le web (www.acosomoral.org)
21. Field, Tim (2001). "Le poursuivant prétend être la victime." Extrait de l'original sur le site Web "Bully On Line" (<http://www.acosomoral.org/Tfield2.htm>)

Actes du Congrès:

22. Parés Soliva, Marina. "La communication paradoxale dans l'intimidation de groupe". II Réunion internationale sur la santé et la sécurité au travail. Vilanova i la Geltrú. Mai 2004.
23. Parés Soliva, Marina. "Virtual Networks: Sobbing for Mobbing" - 1er Congrès International Tic-Life. EN LIGNE mars 2005.
24. Parés Soliva, Marina. "Détecter le harceleur par le langage" III Réunion internationale sur la santé et la sécurité au travail. Vilanova i La Geltrú, mai 2005.
25. Parés Soliva, Marina. "Mobbing: rites d'initiation et de continuité dans le gang du harcèlement." 10e congrès d'anthropologie. Séville. Septembre 2005.
26. Parés Soliva, Marina "Un cas spécifique de Mobbing". 9e Congrès national de psychologie sociale. La Corogne. Septembre 2005.

27. Parés Soliva, Marina. "Communication dans Mobbing". 1 Symposium ibéro-américain sur l'ergonomie et la psychosociologie. Avilés. Octobre 2005.

28. Parés Soliva, Marina. "Mots de Talisman et slogans dans l'intimidation des médias". 6e Congrès latino-américain de sémiotique. Maracaibo-Venezuela. Octobre 2005.

29. Parés Soliva, Marina "Détection du harcèlement par la langue" XIIIe Colloque international d'anthropologie physique "Joan Comas". Campeche-Mexico novembre 2005.

30. Parés Soliva, Marina "Mobbing: Connaître le groupe d'intimidation de l'anthropologie". Conférence des maîtres. XIII Symposium international d'anthropologie physique "Juan Comas". Campeche-Mexico novembre 2005.

Organiser



SEDISEM



C.C.O.O. Sector de Girona



Gabinet Jurídic Girona

Colabora:



gencat
www.gencat.net